

8. Les conditions d'enseignement à Lyon 1

Résumé

Seulement 102 enseignants et enseignants-chercheurs des secteurs sciences, santé, ESPE, STAPS et IUT ont répondu au questionnaire. La grande majorité d'entre eux (90%) considère que ses conditions de travail se sont dégradées. Plus de 80% des enseignants disent devoir assumer des tâches qui ne relèvent pas de leurs fonctions, sans contrepartie. Les lourdeurs administratives sont souvent mentionnées comme facteur important de dégradation des conditions de travail.

Plus de 80% des répondants emportent du travail à leur domicile. Presque la moitié considère que les locaux de l'université sont mal adaptés et un peu moins de 50% des enseignants considèrent qu'ils ne sont pas correctement équipés pour leur travail, avec 23% qui estiment ne pas travailler en toute sécurité.

La vétusté des locaux et leur insalubrité (ni maintenance, ni ménage) sont souvent citées. Les salles de classes sont décrites comme inadaptées et mal équipées. Certains expliquent que les salles de TP ne sont pas aux normes, et sont donc potentiellement dangereuses. Plusieurs déplorent l'absence ou le surpeuplement des bureaux.

Enfin, une majorité des répondants disent que les effectifs de certains TP/TD ont augmenté, les horaires attribués à certaines formations ont diminué, et que certaines options ont été supprimées ou mutualisées par manque de moyens.

Finalement, si les relations avec les collègues et les étudiants sont jugées bonnes et/ou correctes par la grande majorité des répondants, 47% des enseignants sondés déclarent avoir éprouvé de la souffrance au travail.

Les réponses en détail

Les réponses qui suivent sont celles des enseignants (métiers décrits comme : enseignants, formateurs, enseignants chercheurs, MCF, MCU, professeurs, PU) titulaires ou contractuels.

Aucun des 3277 enseignants vacataires travaillant à Lyon 1 n'a participé à l'enquête.

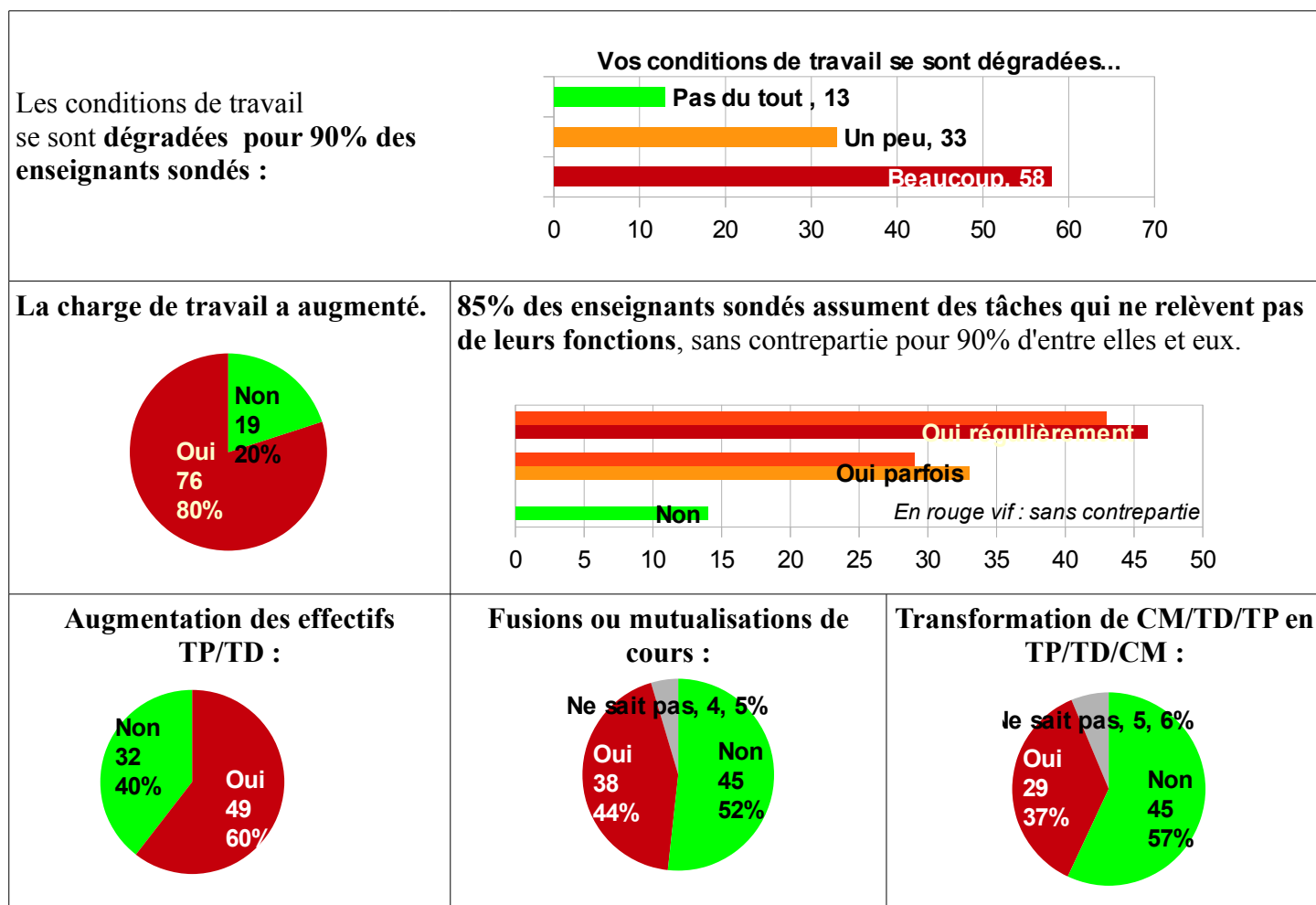
8.1. Qui sont les enseignants qui ont répondu :

102 répondants en tout : <ul style="list-style-type: none">• 26 se définissent comme « enseignant »• 76 se définissent comme « enseignant-chercheur »		Un répondant travaille à temps partiel, tous les autres à temps plein.									
<u>Genres :</u> <table border="1"><thead><tr><th>Genre</th><th>Nombre</th><th>Pourcentage</th></tr></thead><tbody><tr><td>Hommes</td><td>52</td><td>52%</td></tr><tr><td>Femmes</td><td>48</td><td>48%</td></tr></tbody></table>	Genre	Nombre	Pourcentage	Hommes	52	52%	Femmes	48	48%	<u>Âges :</u> de 31 à 64 ans (âge moyen : 46,625 ans)	<u>Secteurs :</u> <ul style="list-style-type: none">- ESPE : 10 *- IUT : 4- STAPS : 6 *- langues, gestion, musique, documentation : 1 de chaque- santé : 11- sciences : 58 * : Certains se rattachent à « sciences »
Genre	Nombre	Pourcentage									
Hommes	52	52%									
Femmes	48	48%									

8.2. Les conditions de travail des enseignants et enseignants-chercheurs :

8.2.1. Globalement, la charge de travail a augmenté. Les commentaires en texte libre font état de nombreuses tâches administratives très chronophages.

En outre, les phénomènes liés à l'austérité (accroissement des effectifs, mutualisations ou fusion de cours) sont en progression et contribuent à augmenter la charge de travail des enseignants :



8.2.2. La question des locaux (bureaux, salles de cours et laboratoires) est une source de difficulté pour de nombreux enseignants.

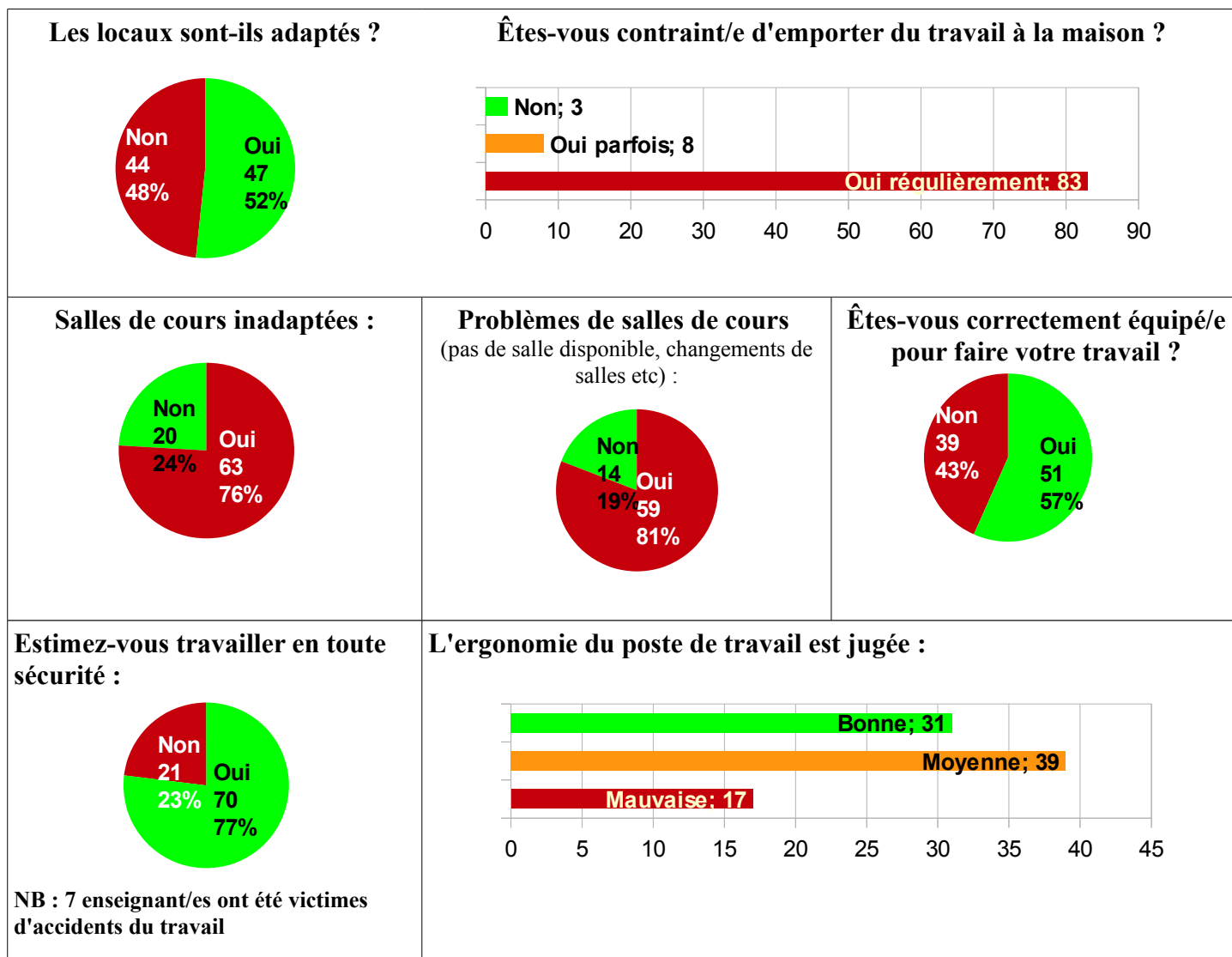
Certains n'ont pas de bureau à l'université et sont contraints d'emporter du travail chez eux. D'autres sont contraints de partager un bureau avec de trop nombreux collègues. Plusieurs mentionnent des bureaux mal chauffés.

Le manque de place dans les bureaux, dans les salles de TP ou de TD, pour les étudiants ou pour effectuer les manipulations est cité par 18 répondants.

Les salles de cours sont jugées inadaptées par 75% des enseignants qui ont participé à l'enquête. Les problèmes liés au manque de salles d'enseignement sont également fréquemment cités, ainsi que leur éloignement des bureaux et/ou laboratoires des enseignants-chercheurs (4).

Certains jugent ces salles vétustes (10) ou sales, voire insalubres (le manque de propreté ou besoin de ménage est cité 8 fois). Le délabrement, le manque d'insonorisation des salles et l'obsolescence des équipements sont également critiqués...

Plusieurs collègues indiquent que certains laboratoires ne sont pas aux normes et dangereux. Cela peut expliquer le fait que presque un enseignant sur 4 estime ne pas travailler en toute sécurité.



Quelques commentaires libres sur les locaux d'enseignement :

- « les escaliers sont d'une saleté repoussante, insalubrité, les salles d'enseignement Lipmann, astrée, omega sont invivables: insonorisation nulle, bruit de canalisation des toilettes, matériel de projection pas entretenu très mauvaises conditions. »
- « locaux exigus, pas aux normes, problèmes d'électricité, murs fendus, peinture écaillée, ménage approximatif.... »
- « peu ou pas adaptés aux nouvelles formes de cours »
- « j'ai honte d'enseigner dans les bas fonds de l'université »

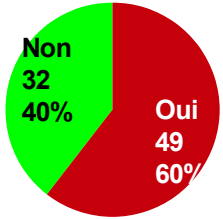
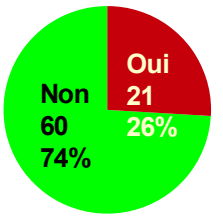
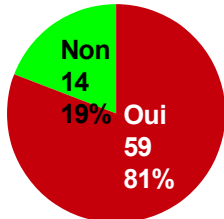
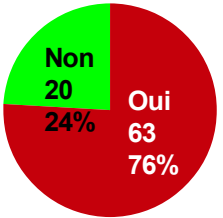
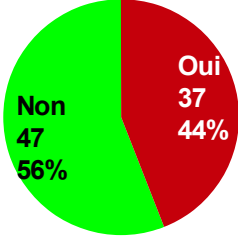
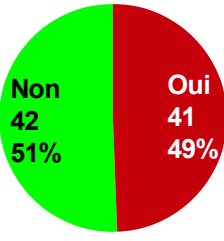
8.2.3. Le manque d'enseignants conduit un grand nombre de personnes à assurer des heures complémentaires, soit par nécessité financière (la réalité du métier d'enseignant à l'université cache d'énormes disparités de salaires) soit pour le bien du service, parfois même à titre gratuit (49% des répondants)

Les relations avec les collègues et les étudiants sont globalement bonnes pour la très grande majorité des participants au sondage, et la grande majorité d'entre eux souhaite poursuivre sa carrière à Lyon 1, souvent dans le même service. Pourtant, 47% des participants disent avoir éprouvé de la souffrance au travail.

<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires non souhaitées :</p> <p>Non 47 56% Oui 37 44%</p>	<p>Avez-vous assuré des cours gratuitement :</p> <p>Non 42 51% Oui 41 49%</p>	<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires par besoin financier :</p> <p>Oui: 34 41% Non 48 59%</p> <p>(Les personnes répondant « Oui » sont issues de toutes les catégories, tranches d'âges et genres)</p>
<p>Souffrance au travail :</p> <p>Oui 41 47% Non 47 53%</p>	<p>Relations avec les étudiants :</p> <p>Tendues 2 Difficiles 2 Correctes 25 Bonnes 55</p>	<p>Évolution de carrière souhaitée :</p> <p>Dans mon service 55 Dans un autre service à Lyon 1 5 Dans un autre établissement 15</p>

8.3. L'impact du manque de moyens (humains, financiers, matériels) sur l'enseignement

<p>Suppressions de cours ou d'options :</p> <p>Non 36 48% Oui 39 52%</p>	<p>Réduction du volume horaire attribué à certaines formations :</p> <p>Oui 43 53% Non 35 43% NSP 3 4%</p>	<p>Transformation de CM/TD/TP en TP/TD/CM :</p> <p>Oui 29 37% Non 45 57% Ne sait pas, 5, 6%</p>
<p>Fusions ou mutualisations de cours :</p> <p>Oui 38 44% Non 45 52% Ne sait pas, 4, 5%</p>	<p>Remplacement contraint de cours en 'présentiel' par des cours en ligne ou en autonomie :</p> <p>Oui 11 14% Non 68 84% Ne sait pas, 2, 2%</p>	<p>Sélection des étudiants à l'entrée de la formation :</p> <p>Oui 13 19% Non 51 74% Ne sait pas, 5, 7%</p>

<p>Augmentation des effectifs TP/TD :</p>  <p>Non 32 40% Oui 49 60%</p>	<p>Limitations imposées quant aux supports pédagogiques (photocopies ou autres)</p>  <p>Non 60 74% Oui 21 26%</p>	<p>Problèmes de salles de cours (pas de salle disponible, changements de salles etc) :</p>  <p>Non 14 19% Oui 59 81%</p>
<p>Salles de cours inadaptées :</p>  <p>Non 20 24% Oui 63 76%</p>	<p>Avez-vous assuré des heures complémentaires non souhaitées :</p>  <p>Non 47 56% Oui 37 44%</p>	<p>Avez-vous assuré des cours gratuitement :</p>  <p>Non 42 51% Oui 41 49%</p>